

Partie 4

Une lente plainte s'éleva dans les airs. Les notes vibrèrent dans le vent et leurs sons se répandirent dans toute la cité. De gros nuages noirs s'amoncelèrent dans le ciel, tournant sur eux-mêmes dans une ronde lente. Les cris du tonnerre se mêlèrent au chant de la guitare tandis que de puissants éclairs déchirèrent le ciel et frappèrent le sol. Les ruines se mirent à trembler à tel point que des crevasses se formèrent, engloutissant des quartiers entiers de la cité dans les profondeurs de la terre.

Thobias continuait inlassablement de jouer les notes les unes après les autres comme si sa vie en dépendait alors qu'il n'était plus maître de lui-même. Intérieurement il tentait de lutter pour reprendre le contrôle contre cette emprise mais il n'y parvenait pas. Il avait l'impression de perdre la tête à chaque note, de quitter de plus en plus son corps à chaque pincement de corde mais, malgré ça, il ne pouvait s'arrêter. Bloqué dans les méandres perturbés de son esprit, Thobias était incapable se rendre compte de ce qui se passait réellement.

Odim et Odal avaient rejoint Mélodie qui s'était effondrée sur ses genoux. Tenant sa tête entre les mains, elle semblait souffrir le martyr et les deux éphémères ne surent quoi faire pour la calmer. Elle ressentait la moindre note jouée comme un coup de poignard. Elle maintenait fermement ses mains plaquées contre ses tempes pour empêcher son crâne d'exploser, sa respiration se transforma en râle d'agonie jusqu'à ce qu'un hurlement déchira le ciel et les nuages.

Le temps fut comme arrêté en une fraction de seconde. Il n'y eut alors plus aucun bruit et le sol ne trembla plus. Fixe dans le ciel, un éclair offrait sa clarté sur la cité, dont certains morceaux flottaient immuables dans les airs. Odim et Odal restaient figés dans leurs derniers mouvements tandis qu'une ultime note retenti sans fin. Thobias ne bougeait plus non plus, tenant fermement son instrument dans ses mains alors qu'Arok se cramponnait fermement au sol avec ses six pattes. On aurait pu croire à une photo ou à une peinture s'il n'y avait pas eu Mélodie. Contrairement à tout ce qui l'entourait, elle n'avait pas été muée dans l'immobilité et ses souffrances ne faisaient qu'empirer. Les pulsations de son cœur se transmirent à tout son corps qui se mit à gonfler à chaque battement. Sa peau distendue se déchira par endroit pour laisser apparaître une carapace noire ; ses mains s'allongèrent et se parèrent de griffes acérées alors que son visage, déformé par la douleur, disparut peu à peu sous un heaume sombre pour ne devenir plus qu'ombre et vapeur. Il y eut soudain un effroyable craquement, lorsque les os de son dos se brisèrent et sortirent de son corps pour former des ailes puissantes qui frappèrent frénétiquement l'air. Le hurlement qu'elle poussa à cet instant, encore plus épouvantable que le premier, ébranla la terre jusqu'à ses fondements et relança le temps.

Odim reprit à peine conscience qu'il se retrouva tétanisé par la vision que lui offrait ses yeux. Une monstrueuse créature venait d'apparaître là où se tenait Mélodie quelques secondes auparavant, respirant fortement au rythme des battements de ses horribles ailes. Odal, pris de peur, s'était précipité vers Thobias et essayait maintenant de lui retirer sa guitare, espérant ainsi lui faire retrouver ses esprits. Le jeune homme errait dans un néant sans fin, lorsque qu'il crut percevoir une musique. Elle avait quelque chose de si familier et de si étranger à la foi, résonnant de toute part, pénétrant jusqu'aux tréfonds de son âme. Les sons naissaient dans sa mémoire et disparaissaient

aussitôt au point qu'il avait beau essayer d'en retenir ne serait-ce qu'une suite de notes, il demeurait incapable de se remémorer la dernière entendue. Puis la musique se changea en appel, un appel lointain et désespéré qui petit à petit le conduisit jusqu'à une lumière qui grandit à mesure qu'il s'en approchait, pour finalement l'envelopper tout entier.

Lorsque Thobias ouvrit les yeux, il remarqua tout de suite la petite créature de pierre surexcitée qui s'agrippait à son instrument.

- *Mais tu fais quoi là ? Lâche ça imm...*

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase qu'un bloc de pierre vint s'écraser juste à côté de lui. Surpris par l'explosion, Arok s'envola si rapidement que Thobias eut juste le temps d'attraper Odal avant qu'il ne lâche la guitare et ne s'écrase au sol. Il calma rapidement sa monture d'une caresse sur la tête. Dans la brève sécurité que lui apportait sa hauteur, Thobias découvrit Odim tremblant devant une créature horrible sortie de nulle part. Son regard chercha désespérément Mélodie dans tous les recoins mais ne trouva aucune trace d'elle.

- *Odim ! Ne reste pas là !!!* Cria Odal.

L'éphémère regarda son ami dans les airs et retrouva son courage. En une fraction de seconde, il se recroquevilla en une boule de pierre dense et se mit à rouler sur place de plus en plus vite avant partir en trombe au milieu des décombres de la cité, envoyant derrière lui poussière et petits projectiles. La mystérieuse créature se mit alors à sa poursuite, éjectant de tous côtés les obstacles lui barrant la route. Odim tenta de prendre de la distance sur elle en changeant brusquement de trajectoire mais le monstre semblait prévoir chaque virage et gagnait de plus en plus de terrain. Elle allait l'attraper lorsque deux mini Ixixac apparurent d'entre les ruines et se précipitèrent pour emporter Odim dans les airs et rejoindre Thobias et Odal. De là ils se croyaient à l'abri, mais la créature déploya ses ailes macabres et en quelques battements elle se trouva déjà presque à leur hauteur.

- *Nous ne pouvons pas nous en sortir seul.* Dit alors Odal. *Tu dois réveiller les Ampériens !*

Thobias regarda l'éphémère puis ses yeux se posèrent sur le pilier central où se trouvait les notes. Il était juste en-dessous d'eux mais jamais il n'aurait le temps de jouer avant que la créature n'attaque.

- *Odim et moi allons te donner du temps. Ne penses qu'aux notes que tu dois jouer et à rien d'autre.*

- *Mais ...*

- *Allez, il n'y a pas une minute à perdre !*

Sur ces mots, Odim enfourcha sa petite monture, regarda Odal et tous deux fondirent sur la créature tels des boulets de canon pendant qu'Arok emmenait Thobias devant le pilier. Mais lorsque ce dernier commença à jouer, les ombres des Serviteurs du Silence apparurent les unes après les autres, tournoyant au-dessus d'eux comme des vautours affamés. D'abord ce ne fut que deux ou trois puis rapidement ils furent une dizaine à les survoler tandis que d'autres arrivaient en rampant sur le sol. Thobias et Arok étaient cernés de toute part lorsqu'une détonation se fit entendre, suivie d'une seconde. Deux Serviteurs s'écrasèrent lourdement au sol juste devant Thobias qui s'arrêta net de

jouer. Son regard fut soudain attiré par le scintillement d'une armure précédant toute une armée de soldats vêtus de cuir et de métal qui entraient dans la cité en ruine. Il fut soulagé lorsqu'il reconnut le Chef des Assembleurs menant plus d'une centaine de ses hommes au combat. La scène qui se joua alors devant lui fut digne des plus grands films de chevaliers qu'il avait pu voir. Arme au poing, ils avançaient en fracassant leurs ennemis à grands coups de lames et de masses, mêlant leurs fragments à ceux des ruines. De leurs pics pointus et tranchants, les lanciers transperçaient les créatures en leur point le plus faible. Tous visaient et s'employaient à détruire l'emblème que les Serviteurs arboraient et qui représentait le lien avec leur Maître, leur cristal. Les projectiles fusaient dans les airs et frappaient de front les créatures volantes qui se bisaient à leur impact pendant que les hommes au sol s'occupaient des rampants ou finissaient le travail en broyant les précieuses pierres colorées.

Toujours aux prises avec l'ignoble monstre, qui ne ressemblait en rien aux autres gargouilles, Odim et Odal tournoyaient autour tout en évitant les attaques mais la créature, découvrant le carnage, éclata de rage. En un mouvement, elle attrapa l'un des Ephémère et le broya entre ses doigts. Odim voyant son ami partir en poussière ne remarqua pas qu'elle se tenait à présent juste à côté de lui et c'est avec violence qu'il fut propulsé sur un mur contre lequel il explosa en mille morceaux. Débarrassé des deux petits gêneurs, le monstre se retourna et fonça en piqué tout droit sur le Chef des résistants qui continuait d'avancer au milieu des ruines. Il y eut alors une slave de détonations et avant qu'elle n'atteigne sa cible, la créature fut prise sous un véritable déluge de projectiles qui percèrent son corps de toute part. Hurlant de douleur, elle pris la fuite et se réfugia dans une profonde crevasse, sous les ruines de Latem.

Thobias, qui en avait oublié sa mission, vit venir à lui Drocca suivit d'Enoryl qui lui faisait un rapport de la situation.

- *Nous n'avons aucune perte à déplorer et seulement quelques menues blessures. Je suis certain que vous pensez comme moi Chef. C'était trop facile !*
- *Et c'est loin d'être terminé, si tu veux mon avis.*

C'était la première fois que Thobias entendait la voix de Drocca et bien qu'étouffée par son casque, elle était étrange autant que douce et chantante. Mais une fois arrivés à sa hauteur, c'est Enoryl qui pris la parole.

- *Que s'est-il passé ? Et tu peux m'expliquer ce qu'était cette chose ?*
- *Nous avons échoués. Répondit Thobias. Il y a des moments très flous... Tout ce dont je me souviens c'est d'avoir joué de ma guitare mais ce que j'ai réveillé, ce n'était pas la cité ni ses habitants. Mélodie a disparu et cette créature est apparue là, à sa place.*
- *A sa place dis-tu ?* Demanda soudain Drocca.
- *Oui.*
- *Enoryl, prépare nos troupes et demande du renfort immédi...*

Une énorme explosion prit tout le monde par surprise, et bon nombre furent écrasés sous les roches qui tombèrent à présent du ciel. L'étrange créature avait jailli du cœur de la cité, suivie d'une

centaine de Serviteurs qui lâchèrent sur les Assembleurs d'énormes blocs de pierre arrachés aux ruines. Les hommes tentaient de fuir de tous côtés mais ce fut une véritable hécatombe et il n'en resta bientôt plus qu'une poignée qui réussit à trouver refuge dans les décombres d'une ancienne demeure. Thobias n'avait jamais eu autant peur de sa vie et Arok le ressentait. La pauvre monture ne tenait pas en place et cherchait par tous les moyens à se cacher le plus possible, grattant la terre de ses pattes, déplaçant les débris pour se frayer un chemin plus profondément. Mais il ne réussit qu'à se coincer entre deux morceaux de bois et il fallut l'aide d'Enoryl pour le débloquer. Le jeune homme tenta alors de le calmer en lui caressant doucement le haut de la tête, sans grand succès.

- *Si tu ne te calmes pas, jamais il n'y parviendra.* Lui dit Drocca.
- *Comment voulez-vous que je me calme avec tout ce qui est en train de se passer ? Nous sommes tapis ici comme des rats pendant que des monstres tentent de nous tuer !*
- *Comme des quoi ?* Interrogea Enoryl ?
- *Ce n'est pas important ! Le plus important c'est que nous devons trouver un moyen de sortir d'ici et partir à la recherche de Mélodie.*
- *Mélodie n'a pas disparu !*

Thobias fut étonné par la réponse de Drocca.

- *Vous pensez que cette créature l'aurait tuée ?*
- *Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire.* Le Chef des résistants prit une profonde inspiration avant de poursuivre. *Il y a maintes années de cela, notre père parti défendre un village contre les Serviteurs du Silence et en est revenu avec un bébé. L'enfant était le seul rescapé du massacre dont mon père fut témoin et il ne pu se résoudre à l'abandonner, décidant pour le coup de l'adopter. Avoir une petite sœur m'avait empli de joie mais ce fut de courte durée. En grandissant, j'ai bien remarqué qu'elle était différente et malgré le nom qui lui avait été donné elle ne semblait aucunement craindre le Silence. Au contraire, elle était intriguée par son pouvoir et cherchait à comprendre comment il se propageait. J'ai bien tenté d'en parler à mon père mais son amour pour elle le rendit aveugle et il lui trouvait toutes les excuses du monde comme « c'est en connaissant notre ennemi que nous réussirons à le vaincre », persuadé que la petite ne le trahirait jamais. Mais un jour, les Serviteurs du Silence réussirent à pénétrer notre repaire sans que nous nous en rendions compte et ce fut un véritable bain de sang. Tous ceux qui n'avaient pas trouvé refuge furent amenés et exécutés devant mon père avant que sa propre tête ne fut arrachée. Alors que je sentais mon cœur se déchirer dans ma poitrine à cette vue, Mélodie n'avait manifesté aucune douleur. Aucun frémissement n'a parcouru son corps lorsque le crane de l'homme qui lui avait sauvé et offert une nouvelle vie roula jusqu'à ses pieds.*
C'est à cet instant que je cru comprendre qui elle était réellement, mais j'étais loin de la vérité. En menant mon enquête, j'ai découvert que les Serviteurs étaient entrés par un passage connu seulement de mon père, de ma sœur et de moi. Sa trahison ne faisant plus aucun doute, j'ai décidé de garder cette information pour mieux la confondre le moment venu, mais jamais je n'aurais pensé qu'elle était du côté du Silence.

- *Vous voulez dire que ce monstre est Mélodie ?* Thobias n'en revenait pas.
- *Je ne vois pas d'autre explication.*
- *Mais je croyais que seuls les Ephémères pouvaient être transformés en Serviteurs !*
- *Je ne le sais que trop bien et c'est pour cette raison que j'ai gardé le secret. Je n'avais aucune preuve et ai toujours eu, malgré tout, l'espoir de me tromper à son sujet. Elle n'est pas un simple Serviteur, elle est beaucoup plus. Le Silence a mis cet enfant sur notre route pour mieux nous infiltrer de l'intérieur. Son propre enfant !*

Thobias n'en croyait pas ses oreilles. Il ne pouvait concevoir que Mélodie se soit transformée en cette chose horrible, ou pire, que cette chose soit la véritable Mélodie. Tout s'embrouilla dans son esprit. Mélodie était certainement prisonnière d'un mauvais sort voilà tout, elle ne pouvait pas être ce monstre. Il fallait faire quelque chose pour la libérer. A cette pensée, son cœur se mit à battre fort dans sa poitrine, son corps entier fut parcouru de tremblements de rage alors que son regard noir et déterminé se posa sur Drocca.

- *Ne fais pas ça ! Tu ne peux réussir seul.*
- *Alors battez-vous avec moi et sauvons la !* Dit Thobias
- *Tu ne peux pas la sauver, c'est impossible.* Répondit le Chef des Résistants avec regret.

Pris d'un excès de colère, Thobias poussa Drocca et sorti des décombres, sa guitare à la main. D'une simple pensée, Arok déploya ses ailes et décolla dans un vrombissement qui fit s'élever un nuage de poussière. Enoryl couru pour les arrêter mais il fut retenu par son Chef.

- *Laisse-le ! Ce fou est capable de réussir.* Drocca se retourna alors vers ses hommes. *Que tous ceux qui sont capables de se battre me suivent. Nous allons nous occuper des Serviteurs.*

Ils n'étaient qu'une vingtaine mais possédaient la force et la volonté d'une armée. Parfaitement entraînés, synchronisés à la perfection, ils avançaient tout en terrassant leurs ennemis par vagues. Drocca, à l'avant, maniait une longue épée à deux mains comme si il s'agissait d'un simple couteau, pourfendant l'air aussi facilement que les Serviteurs du Silence. Sa lame chantait dans le vent, au rythme des coups portés à ses victimes, les louanges d'un grand guerrier qui ne redoutait rien ni personne.

Au-dessus d'eux, Thobias s'était approché de la créature et lui faisait maintenant face, une dizaine de mètre à peine les séparant. Etrangement, elle ne semblait pas vouloir l'attaquer et l'observait avec une certaine curiosité.

- *Mélodie !*

En entendant ce nom, elle leva un instant la tête avant de la rabaisser. Thobias pensa alors, qu'au fond de cette chose, Mélodie était toujours là.

- *Mélodie ... Je vais te sauver !* Cria-t-il à plein poumons.

La créature se redressa et émit un grognement tout en battant des ailes de plus en plus fort. Le jeune homme prit sa guitare, plaça ses mains et ferma les yeux. Il se concentra, cherchant dans sa mémoire cette musique qui venait de son âme, sa musique. Ses doigts sur le manche se positionnèrent et d'un geste doux et souple, il vint pincer une première corde.

En une fraction de seconde, la créature s'était déplacée derrière lui et enserrait maintenant sa gorge avec force. Tétanisé et le souffle coupé, il ne pouvait rien faire et lâcha sa guitare qui disparut au fond d'une crevasse. La bête hurla à lui perforer les tympans avant de serrer davantage son étreinte. A cet instant, Thobias senti un craquement net dans sa nuque puis plus rien. Tout devint noir, il n'y avait plus rien.

Le hurlement attira le regard de Drocca sur une ombre tombant du ciel et il reconnut Thobias toujours accroché à Arok. Il courut alors aussi vite qu'il le pu mais arriva juste à temps pour voir le jeune homme sombrer à son tour dans les profondeurs de Latem. Le monstre au-dessus de lui poussa un cri avant de prendre son envol et de disparaître par-delà les montagnes suivi de quelques Serviteurs ailés, tandis que les rampants disparurent entre les ruines, laissant seuls les Assembleurs.

De retour aux Monts d'Aris, une réunion d'urgence fut ordonnée pour le soir même et Maître Hinâk ainsi que trois Ephémères, connu pour être les plus sages, y furent conviés. Autour d'une table ronde, huit sièges avaient été placés. Une table bien restreinte comparée aux grands conseils qui étaient organisés, il y a maintes années de cela. Mais aujourd'hui, il ne restait que deux peuples pour combattre les armées du Silence et, au vu de ce qui venait de se passer, une décision devait être prise.

1. Retourner aux ruines et tenter de retrouver la guitare de Thobias
2. Capturer Mélodie et lui soutirer des informations
3. Rallier les deux peuples restants et monter une armée